Retour du CEATEC 2011 - 1/7

Pour la première fois, j'ai visité début octobre 2011 le CEATEC, le salon des loisirs numériques de Tokyo qui est un peu l'équivalent japonais du CES de Las Vegas.

Je vais vous raconter ici ce que j'ai pu y découvrir. Comme d'habitude, je ne fais pas de compte-rendu à chaud de mes visites de salon, mais après avoir dépilé, trié, organisé et analysé tout ce que j'ai pu y voir. Je ne produirai cependant pas un équivalent du long Rapport du CES de Las Vegas, question de temps. Un par an suffit amplement. Mais nous retrouverons certainement à Las Vegas quelques-unes des nouveautés introduites au CEATEC.

Ce compte-rendu du CEATEC tiendra toutefois sur plusieurs posts de ce blog, avec au menu :

- Le salon lui-même et son environnement
- Les technologies d'affichage : le 4K, la 3D sans écrans et quelques nouveautés dans le rétro-éclairage des écrans LCD.
- Les solutions pour la télévision : avec un petit tour des solutions IPTV et de télévision hybride.
- La mobilité : avec le règne des smartphones et des tablettes, mis à toutes les sauces.
- Les composants et capteurs divers, d'une richesse incroyable avec plein d'applications notamment dans la santé.
- Les usages socio-centrés, vous verrez.
- Le "smart-anything" appliqué surtout au green, avec du Smart Grid, du Smart Home, du Smart Power, de la Smart Car etc. Il ne manque plus que les Smart Users…

Comme il se doit, ce voyage était l'occasion de revenir avec plein de photos, que vous trouverez rangées par thème dans un portfolio de Darqroom… après mon retour !

Le salon et son environnement

Le CEATEC a lieu à Chiba, une sorte de Villepinte en bord de mer situé entre la ville de Tokyo et l'aéroport de Narita, qui est à l'est de cette dernière. C'est un quartier qui a moins d'une quinzaine d'années d'existence et qui regroupe un centre d'exposition, le Makuhari Messe, de grands hôtels et des tours et autres immeubles d'entreprises. Le quartier est bien desservi par une ligne de JR-East, sorte d'équivalent du RER à Tokyo.

Le salon attire plus de 180000 visiteurs à comparer aux 150000 visiteurs du CES de Las Vegas. Pourtant, lorsque je suis arrivé lundi soir, le coin était assez vide malgré le salon qui démarrait le lendemain. Cela change de Las Vegas qui grouille de monde, avec ou sans le CES d'ailleurs. Sachant qu'il fait nuit dès 18h à Tokyo, question de latitude. La raison est simple : les 180000 visiteurs du CEATEC s'expliquent par une ouverture le dernier jour (samedi) au grand public, qui plus est gratuite, générant une affluence énorme. Le reste du temps, l'affluence est correcte, mais cela ne donne pas d'impression de foule bien dense. En 2010, il y avait 420 stands d'entreprises japonaises et 196 d'entreprises étrangères, la plupart petites et issues d'Asie (Taiwan, Hong-Kong, Chine, Corée du Sud). J'ai dû croiser deux ou trois sociétés américaines. Il y avait aussi un famélique stand Ubifrance avec quatre sociétés : Dibcom, Lift, Mobibase et Partelec. Samsung et LG Electronics comme les grandes marques chinoises n'étaient pas présentes, le terrain de jeu neutre du CES étant plus propice à l'opposition entre les géants coréens et japonais, éternels rivaux.

J'ai visité ce salon dans le cadre d'un "package média" proposé par le CEATEC pour 1700€ comprenant avion et hôtel. Un certain Takashi Nakanishi gère très efficacement les relations presse internationales pour le CEATEC. En 2010, il y avait 231 journalistes étrangers pour 2203 journalistes japonais !

Nous étions environ huit français à y participer : Cédric Ingrand et Guillaume Delalande de l'émission "Plein Ecran" de LCI, Olivier Levard de TF1-News, Fanny Bouton et Franck Lassagne de Giiks.co, Alexandre Laurent de Clubic.fr, Rodrigo Sepulveda – entrepreneur, business angel et grand globe-trotteur devant l'éternel, et donc moi-même. Il fallait y ajouter Hubert Nguyen de Ubergizmo, mais qui nous vient de San Francisco. Plus quelques autres médias français qui participent au salon par leurs propres moyens. Sur place, j'ai pu aussi faire la connaissance avec quelques journalistes américains dont **David English**, qui est basé en Caroline du Nord et écrit dans plein de revues technologiques aux USA. C'est un passionné de photos, qui comme Rodrido Sepulveda, s'est converti au Leica M9, aux objectifs à focale fixe et au noir et blanc. J'ai aussi découvert **Steve Nagata**, un geek de première classe qui habite en plein Akihabara et avec qui j'ai pu déjeuner mardi. Il venait de se constituer un attirail de prise de vue vidéo avec un petit boitier déniché dernièrement à Akihabara qui streame directement de la vidéo à 1 Mbits/s sur UStream via la 3G. Cela devrait faire des émules !

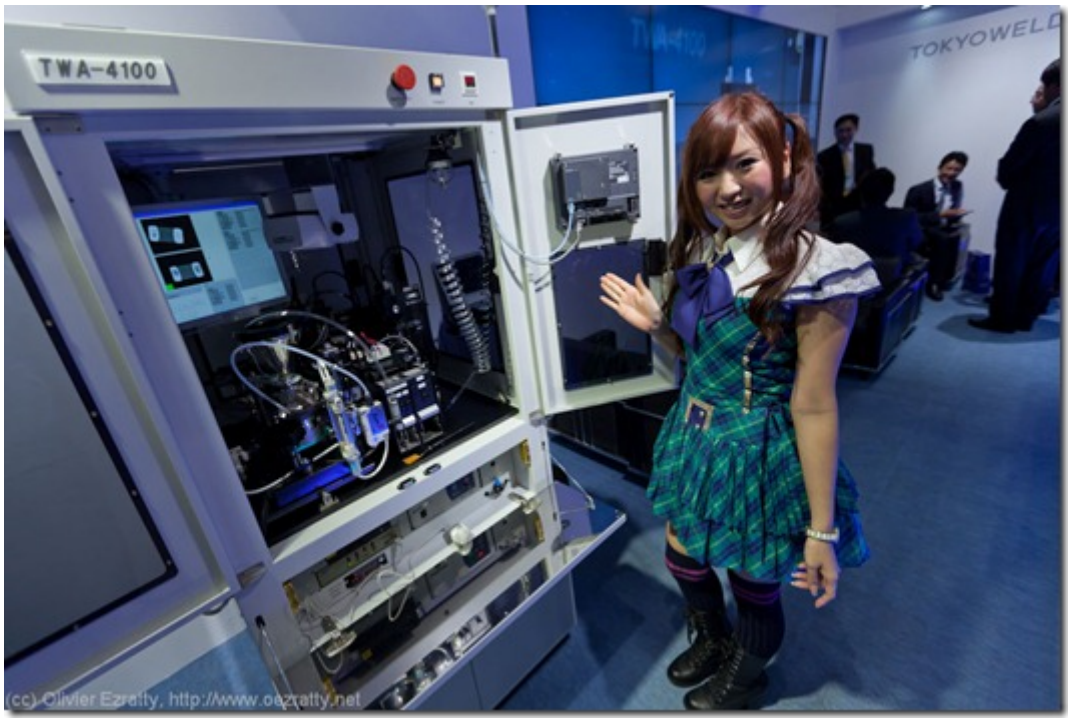
Nous étions logés dans l'hôtel New Otani Makuhari qui est à une passerelle du centre d'exposition du CEATEC. Internet y est payant à environ 12€ la journée, en Ethernet seulement, mais avec débit descendant de 80 Mb/s et montant d'environ la moitié. Certains geeks de la troupe avaient donc leur routeur Wifi pour exploiter ce beau débit avec tous leurs appareils connectés.

Le CEATEC a lieu dans un énorme hall en longueur découpé en trois ou quatre parties. La taille du building est assez impressionnante, surtout sa hauteur sous plafond qui est d'au moins 20 mètres et est donc adaptée à toutes sortes de salons. En termes de surface, ce grand hall doit représenter un peu moins du tiers du CES de Las Vegas. On peut convenablement visiter ce salon en deux jours.

La première impression marquante lorsque l'on démarre sa visite est l'illustration du machisme de la société japonaise. Et il nous joue bien des tours en titillant sauvagement nos hormones ! Les visiteurs sont essentiellement des hommes tout comme le personnel des exposants. Les femmes ? Ce sont surtout les bien jolies hôtesses reléguées au rôle de femmes objets tout justes bonnes à faire remplir des formulaires de qualification aux visiteurs ou bien dans la version plus haut de

gamme, à jouer des chorégraphies bien orchestrées sur une scène comme sur les stands de Toshiba (*ci-dessous*), Pioneer ou Sharp.

Sur le stand de **Tokyoweld** où je demandais l'autorisation de prendre une photo d'une machine complexe de mesure de qualité de composants montés en surface, on m'a même répondu, OK, mais à une condition : prendre l'hôtesse avec ! Parce que cela valorise le produit, quelle que soit sa catégorie.



Au Japon, les femmes font des études moins avancées que les hommes et elles sont peu nombreuses à avoir un emploi salarié, même si la société évolue de ce côté-là. La société leur réserve un rôle de bonne mère de famille. Les femmes sont aussi plus que rarissimes dans les équipes dirigeantes des entreprises et ainsi que dans la classe politique.

On retrouve sinon ce que l'on observer à Las Vegas dans les stands des grands industriels japonais : un marketing d'ingénieur avec plein de schémas explicatifs en enfilade dans les stands, surtout chez les fabricants de composants. En même temps, comme de nombreux prototypes pas secs sont démontrés, il subsiste une grande imprécision technologique sur les nouveautés présentées. Il est aussi difficile de comprendre ce qui est commercialisé ou pas. On découvre aussi beaucoup "d'usages" relevant de l'innovation par l'intégration, et dans des scénarios qui feraient un peu sourire en France.

Les panneaux explicatifs sont toujours en japonais et parfois avec un titre (mais pas le reste) en anglais. Sur les grands stands, on peut en général trouver quelqu'un qui parlera plus ou moins anglais pour pouvoir comprendre de quoi il en retourne.

Dans le folklore local, il y a ces photographes qui se baladent avec leur escabeau pour prendre de la hauteur. Et en fin de journée, j'ai pu assister à la création de la photo de groupe de tout le personnel du stand de la société ROHM (ancienne filiale d'IBM). Au nez, environ 200 personnes ! Avec les hommes de la société derrière, et les hôtesses devant. Le placement de tout ce petit monde reflétant dans le détail la hiérarchie dans l'entreprise. Le tout après un discours d'une personne agée qui pouvait très bien être le CEO de l'entreprise. Ce qui est difficile à vérifier !

Voilà pour cette mise en bouche d'ambiance. Dans les posts suivants, je rentrerais dans le dur avec les thèmes qui m'ont attirés pendant cette visite. En commençant par les **technologies**

d'affichage. Il me faudra quelque temps pour tout dépiauter car dans pas mal de cas, je dispose de photos avec quelques mots en anglais, juste de quoi googleiser les exposants pour comprendre ce que j'ai pu voir !

Retrouvez la série complète des articles sur ce retour du CEATEC 2011 :

Retour du CEATEC 2011 - 1/7– Tour d'horizon
Retour du CEATEC 2011 - 2/7 - Affichage
Retour du CEATEC 2011 - 3/7 - TV
Retour du CEATEC 2011 - 4/7 - Mobilité
Retour du CEATEC 2011 - 5/7 - Composants
Retour du CEATEC 2011 - 6/7 - Smart Anything
Retour du CEATEC 2011 - 7/7 - Usages

Et une **petite vidéo** du salon sur YouTube ainsi qu'une autre sur les **animations et en particulier le show du stand Toshiba**.

Cet article a été publié le 5 octobre 2011 et édité en PDF le 21 avril 2013.
(cc) Olivier Ezratty - "Opinions Libres" - **http://www.oezratty.net**